

Petite revue de philosophie

Liminaire

Volume 3, numéro 1, automne 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1105687ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1105687ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collège Édouard-Montpetit

ISSN

0709-4469 (imprimé)

2817-3295 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1981). Liminaire. *Petite revue de philosophie*, 3(1), III–IV.

<https://doi.org/10.7202/1105687ar>

LIMINAIRE

Quel enfant, un jour, ou l'autre, n'est pas tenté de jouer de la séduction pour obtenir l'objet qu'il convoite! Ce recours est-il jamais dépassé par l'adulte? Homme d'affaires et marchands nous font miroiter leurs produits, les gouvernements et les églises utilisent maintenant sans scrupule les images les plus profondément séduisantes. Dans cette course au profit, les entreprises et les pouvoirs rémunèrent grassement les spécialistes du langage de la séduction.

Mais les pédagogues ne font-ils pas exception! Ou bien, contrairement à ce que l'on pense ordinairement, ne seraient-ils pas des maîtres en séduction? François Leroux et Jean-Claude Brès émettent l'hypothèse suivante: «Séduire pour dominer, influencer, reprendre, «vocation» de l'enseignant: cette séduction ne peut évidemment se dire; l'enseignant perdrait toute considération.»

Marc Chabot lui aussi veut montrer les jeux de la séduction. Il s'emploie à démasquer tout spécialement l'hypocrisie des mâles. Il écrit par exemple: «*Le nouvel homme* est un concept absurde, mais il est constant pour une bonne part des hommes de le revendiquer pour soi, afin d'essayer encore de tromper tout le monde, mais surtout soi-même je suppose, ce qui est une caractéristique masculine essentielle à la bonne marche des affaires de ce monde.» Également, l'auteur semble regretter que la philosophie ne soit souvent qu'un masque, qu'une façon d'exclure la femme ou de la séduire. Voilà donc les philosophes, à

qui on reprochait autrefois de se tenir dans le domaine des idées pures, dans de «beaux draps»!

Alan Murphy s'intéresse pour sa part au problème de l'éthique dans la philosophie marxiste. Au nom de la dialectique de l'histoire, peut-on omettre de considérer sérieusement la question des valeurs? Ces dernières sont-elles réductibles aux circonstances ou bien ne transcendent-elles pas toujours en quelque manière les événements? Mais d'abord, et c'est la question qui l'occupe, une éthique marxiste existe-t-elle?

Jean-Pierre Losson, dans un texte intitulé «"Psychoanalyse et efficacité thérapeutique», cherche à nous faire comprendre le plus clairement possible le but premier de la psychoanalyse. Pierre Bertrand, dans une perspective qui n'emprunte rien à Freud, développe une approche du conflit où «l'image» joue un rôle décisif. D'où naissent les conflits? Quelles en sont les causes?

